



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives d'évolution

Après la dissipation rapide de l'épisode El Niño 2009/10 au début du mois de mai 2010, des conditions neutres ont existé pendant une brève période, avant l'apparition des conditions La Niña limites qui prévalent actuellement. Ces conditions limites devraient assez probablement se renforcer pour constituer un épisode La Niña à l'échelle du bassin au cours du deuxième semestre de 2010. Il est aussi possible, mais moins probable, que des conditions neutres prévalent pendant le reste de l'année 2010. Quant à la réapparition d'une anomalie El Niño pendant la période considérée, elle est jugée très improbable.

Les températures de la mer en surface sont actuellement proches de la limite entre des conditions neutres-froides et des conditions La Niña peu marquées dans l'ensemble du bassin du Pacifique tropical. Après le récent épisode El Niño d'intensité modérée qui s'est achevé début mai, les anomalies de température à la surface de la mer dans la partie centrale et orientale du Pacifique tropical se sont atténuées pour se maintenir dans l'intervalle de neutralité pendant le reste du mois de mai et la première quinzaine de juin, avant qu'à partir de la mi-juin, ces températures diminuent d'environ 0,5 °C pour se situer près de la limite des conditions La Niña. Cette baisse des températures de la mer en surface s'est accompagnée d'une tendance à un renforcement supérieur à la moyenne des alizés de faible altitude et à un affaiblissement supérieur à la moyenne de la convection équatoriale entre la ligne de changement de date et la côte sud-américaine. Ces conditions atmosphériques semblent indiquer des conditions neutres-froides ou des conditions La Niña peu marquées. Toutefois, comme cela peut toujours se produire à cette période de l'année, une fluctuation vers des vents d'ouest de surface anormaux pendant les quatre à six semaines qui viennent pourrait bloquer l'évolution vers un épisode La Niña et rétablir des conditions neutres-froides. Cette possibilité induit une certaine incertitude au sujet de l'évolution la plus probable pour le reste de 2010.

Actuellement, rien ne semble suggérer une telle anomalie des vents, et l'évolution vers des conditions La Niña se poursuit. La probabilité d'une telle évolution semble confirmée par le fait que la quasi-totalité des modèles de prévision dynamique indiquent une forte probabilité de développement d'une anomalie La Niña, ce qui laisse supposer que les conditions océaniques et atmosphériques observées actuellement à grande échelle dans le Pacifique tropical concourent à ce résultat. La présence d'anomalies négatives de la température de la mer sous la surface dans la partie centrale et orientale du Pacifique équatorial est le principal facteur à l'appui de ces prévisions d'un épisode La Niña. L'indication nette correspond alors à une probabilité de développement d'une anomalie La Niña légèrement supérieure à celle de la persistance de conditions limites ou de conditions neutres-froides. Pour l'heure, il n'existe pas d'indications claires concernant l'intensité de l'éventuel épisode La Niña du point de vue des températures de la mer en surface.

Il importe de savoir que, même si la situation concernant El Niño ou La Niña peut être le principal facteur à prendre en compte lors de l'évaluation des risques climatiques dans de nombreuses régions, des phénomènes climatiques extrêmes peuvent aussi résulter d'interactions de l'océan et de l'atmosphère en dehors de la zone du Pacifique tropical. Pour obtenir des perspectives d'évolution du climat qui prennent en considération à la fois les effets de l'épisode La Niña anticipé et ceux de facteurs climatiques indépendants de la situation concernant El Niño ou La Niña, les utilisateurs doivent consulter leurs Services météorologiques et hydrologiques nationaux respectifs ainsi que les organismes climatologiques de leur région. De plus, ces perspectives sont en général actualisées plus fréquemment que le bulletin trimestriel *Info Niño/Niña* de l'OMM.

En résumé:

- L'épisode El Niño d'intensité modérée qui a été observé en 2009/10 s'est dissipé rapidement au début du mois de mai et a laissé place à des conditions neutres de la mi-mai à la mi-juin, qui ont évolué vers les conditions La Niña limites prévalant actuellement. D'ici la fin de l'année 2010, il est possible que ces conditions La Niña limites ou simplement des conditions neutres-froides se maintiennent et plus probable encore que la situation continue d'évoluer vers des conditions La Niña et un épisode La Niña à l'échelle du bassin, d'une intensité encore inconnue. Quant à la réapparition de conditions El Niño, elle est jugée très improbable;
- On relève des températures de la mer en surface inférieures à la moyenne dans la partie centrale et orientale du Pacifique équatorial, et les modèles de prévision continuent de prévoir la poursuite de cette baisse des températures dans ces zones. En particulier, la plupart des modèles dynamiques privilégient fortement l'éventualité d'un épisode La Niña;
- Bien qu'il soit probable que des conditions La Niña continuent de se développer ces prochains mois, il est toujours difficile de savoir quand le phénomène surviendra et quelle sera son ampleur en 2010, d'autant plus que rien ne laisse présager à l'heure actuelle un épisode d'une intensité particulièrement forte pour ce qui est des anomalies de température à la surface de la mer;
- Compte tenu de ce qui précède, les régions généralement exposées aux effets de La Niña sont invitées à prendre note de l'accroissement du risque qu'un tel phénomène survienne dans le courant de l'année.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN). Les sites Web des SMHN sont indiqués à l'adresse:

http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles et avec le concours du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise (CMA), du Climate Prediction Center

(CPC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), de la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), du Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), du Service météorologique fidjien, de Météo-France, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Service météorologique mauricien (MMS), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Center for Atmospheric Research (NCAR) des États-Unis d'Amérique, du National Institute of Water and Atmospheric Research (NIWA) de la Nouvelle-Zélande, de l'Université du Colorado (États-Unis d'Amérique) et de l'Université de Wageningen (Pays-Bas).